

Bilan sylvosanitaire 2015

Région Midi-Pyrénées

Mars 2016



Les correspondants observateurs Aquitaine et Midi-Pyrénées



**Direction régionale
de l'alimentation,
de l'agriculture
et de la forêt
de Languedoc-Roussillon
- Midi-Pyrénées**

Cité Administrative - Bât E
Boulevard Armand Duportal
31074 TOULOUSE CEDEX

Tél : 05 61 10 61 10
Fax : 05 61 22 51 84

Courriel :
draaf.languedoc-roussillon-midi-pyrenees@
agriculture.gouv.fr

Site :
<http://draaf.languedoc-roussillon-midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr/>

Ce bilan est la synthèse de l'ensemble des observations réalisées pendant l'année 2015 par les correspondants-observateurs (CO) de la santé des forêts appartenant aux différents organismes de gestion et de conseil forestier (DDT, ONF, CRPF, Chambres d'Agriculture, Expert,...) de Midi-Pyrénées

Ces constatations ont été coordonnées par le Pôle santé des forêts Aquitaine et Midi-Pyrénées. Ce bilan complète «la lettre du DSF» qui vient d'être publié à la fin de l'année 2015.

<http://agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>

Les faits marquants :

L'année 2015 a été marquée localement par des périodes de sécheresse et des coups de chaleur depuis la fin du printemps jusqu'à la fin du mois de juillet avec des mortalités plus prononcées qu'habituellement sur les jeunes arbres. Il faudra attendre la saison de végétation 2016 pour pouvoir en mesurer l'impact avec le recul nécessaire.

Pour les autres problèmes phytosanitaires, globalement l'impact a été faible en 2015.

Toutes les actualités phytosanitaires sur résineux comme sur feuillus sont retracées dans le présent bilan.



cliquez sur l'image pour télécharger

Contexte climatique en 2015

Le mois de **janvier** s'est caractérisé par des températures conformes à la norme. Les intempéries en fin de mois ont engendré des excédents pluviométriques sur la région à l'exception du sud de l'Aveyron et du Midi-Toulousain.

Le début du mois de **Février** s'est caractérisé par des températures froides et peu de précipitations. Puis, le reste du mois a été proche de la normale. Un défilé de perturbations a entraîné un excédent de pluviométrie partout (à l'exception de l'Aveyron) et particulièrement sur les Pyrénées (plus de 3 fois par rapport à la normale).

Durant le mois de **mars**, les températures ont été conformes à la normale malgré un ensoleillement particulièrement faible. Le cumul des précipitations durant le mois a été assez proche de la normale, sauf sur la Montagne Noire et les Monts de Lacaune où elles ont été excédentaires.

Le mois d'**avril** a connu un ensoleillement excédentaire et des températures supérieures de 2°C au dessus de la normale. Les pluies sont tombées de manière très disparate. Le relief pyrénéen ainsi qu'un axe allant du Tarn à l'est du Lot ont été touchés par des orages conséquents. D'autres territoires ont connu des cumuls nettement déficitaires comme le Gers, avec un déficit de 50%.

Globalement les températures moyennes ont été plus chaudes que la normale durant le mois de **mai** avec un ensoleillement conforme à la normale. Les pluies de ce mois ont été particulièrement faibles, (sauf très localement dans la montagne ariégeoise) alors qu'habituellement c'est le mois le plus pluvieux de l'année dans la région. Le déficit le plus marqué est observé dans la partie centrale de Midi-Pyrénées, avec un total de pluie équivalent à seulement 20% du cumul mensuel habituel.

Le mois de **juin** a été le plus ensoleillé de ces 25 dernières années. La durée de l'ensoleillement a dépassé parfois de 30% la normale et les températures moyennes ont été également très élevées avec un écart de 1 à 3 degrés de plus que la normale. Les cumuls de pluie ont présenté des déficits importants alors que localement les zones touchées par des précipitations orageuses ponctuelles ont enregistré des excédents (le Lauragais et la Lomagne par exemple).

Estival avec une chaleur remarquable et un temps sec, **juillet** a bénéficié également d'un bon ensoleillement avec plus de 300 heures, ce qui constitue un des mois les plus ensoleillés avec 15% de plus que la moyenne. La première quinzaine n'a apporté que quelques gouttes anecdotiques sur les Pyrénées. En deuxième partie de mois, les orages ont distribué des pluies très inégales. Si les quantités de pluie tombées sur la chaîne Pyrénéenne ont été 2 fois plus importantes que d'habitude, le reste de Midi-Pyrénées a en revanche, enregistré des déficits qui ont atteint 70 à 90% au nord du Lot et sur le sud de l'Aveyron. Ce déficit a varié entre 30 et 40% du Gers au Rouergue. Il est plus limité en Lomagne ainsi que sur l'Aubrac.

Août s'est caractérisé par un mois très contrasté au niveau des températures marquées par de gros coups de chaleur et des journées beaucoup plus fraîches. Les belles journées estivales du début du mois et de la deuxième quinzaine ont permis à l'ensoleillement d'atteindre un bon niveau, avec des valeurs légèrement excédentaires sur l'ensemble de la région Midi-Pyrénées. Hormis le relief des Pyrénées, les pluies sont excédentaires sur toute la région Midi-Pyrénées avec des cumuls très importants sur la Lomagne, le Quercy et le Ségala. Les orages ont donné localement des pluies diluviennes et de très violentes rafales de vent comme par exemple l'épisode du dernier jour du mois qui a balayé, la région avec localement des chutes de grêle, des pluies diluviennes et des rafales de vent exceptionnelles jusqu'à 150 km/h.

Septembre : Malgré un ensoleillement normal, le mercure est resté pratiquement tous les jours en dessous des valeurs de saison. Globalement le cumul mensuel des précipitations a été déficitaire (30 à 70%) excepté sur les reliefs de l'Aveyron et sur le Bas Armagnac.

Octobre : Avec des températures assez proches de la normale, les cumuls des pluies ont montré un réel déficit qui a atteint 80% dans les plaines centrales de la région.

Novembre s'est caractérisé par des températures très douces, nettement supérieures à la normale, et par un niveau d'ensoleillement remarquable. Les pluies ont été inégalement réparties, avec un déficit sur l'ouest de la région, ainsi que sur le Massif Central, mais un excédent sur le Quercy et le piémont pyrénéen.

Décembre : L'année 2015 se conclut par un mois marqué par une douceur exceptionnelle, un ensoleillement record, et une pluviométrie minimale.

Problèmes liés à des accidents climatiques

Dégâts dus à la neige

Quelques dégâts de sévérité moyenne sont signalés sur la montagne pyrénéenne surtout sur épicéas près d'Argelès-Gazost et de Bagnères-de-Luchon. Ces dégâts sont liés à de la neige lourde qui est tombée en février et mars.

Dégâts dus à la grêle et au vent

Dans la soirée du 31 août. Après 20 h, le Tarn-et-Garonne et le Lot se sont retrouvés au cœur d'une tempête orageuse : pluies torrentielles (66 mm à Moissac (82) et 76 mm à Livernon (46)). Ces intempéries exceptionnelles ont provoqué des dégâts sur des taillis de chêne pubescent dans le sud du LOT ; les arbres présentent des branches cassées sans toutefois être totalement détruits.

Ce même coup de vent a produit des dégâts diffus sur chênes, pins, ainsi que des dégâts en plein sur différents cultivars de peupliers de la vallée de la Garonne (secteurs de Mas Grenier, Finhan et Bourret) et avec une très forte sévérité : environ 100 ha de volis. Des vents d'Autan du début novembre sont venus encore accentuer ces dégâts.

Dégâts dus à la sécheresse

Avec le fort déficit de pluie qu'a connu certaines parties de Midi-Pyrénées durant les mois de juin et juillet de 2015, les signalements de dégâts sécheresse sont plus nombreux cette année. Tous les types de peuplements sont concernés, du taillis de chêne pubescent avec un rougissement précoce des feuilles et une chute dès le mois d'août dans le Lot aux jeunes reboisements de la région. Dans le cadre de l'enquête plantation, des dégâts sont signalés à l'automne. Parmi les principaux signalements enregistrés sur douglas, on recense 60% des plantations à racines nues dans le Lot avec des mortalités comprises entre 8 et 82% et dans l'Aveyron entre 3 et 14%. Dans l'Aveyron une plantation en godet de cèdre de l'Atlas est atteinte à 25% ainsi que 2 reboisements de Mélèze d'Europe à racines nues avec des mortalités comprises entre 13 et 31%.



Dégât liés à la sécheresse sur une jeune plantation de douglas dans l'Aveyron

Des dégâts abiotiques sont également signalés en augmentation sur les plantations de l'hiver 2014-2015. Ils regroupent souvent des mortalités liées à plusieurs facteurs. Le terme de «mortalité abiotique» regroupe des facteurs climatiques (sécheresse, canicule) et sylvicoles (préparation du terrain, qualité des plants et de la plantation ...) sans qu'aucun d'eux puissent être mis en avant. Ainsi dans le Tarn, une plantation de Douglas et une autre de mélèze hybride présentaient des mortalités égales ou supérieures à 50% sont classés dans cette rubrique. Le correspondant observateur a noté dans ce cas des mortalités liées à des problèmes de développement racinaire amplifiés par la sécheresse. D'autres dégâts sont signalés sur une jeune plantation de 2 ans de Mélèze hybride avec des mortalités de 80% des plants dans le Lot, sur deux jeunes reboisements de Douglas avec des mortalités entre 20 et 40% et sur des semis naturels de Pin laricio de Corse avec mortalités de 35% dans l'Aveyron. Dans le Tarn, des semis naturels de hêtre présentent des mortalités entre 5 et 30% en fonction des parcelles.

Problèmes sur résineux

Les pins.

Maladie des bandes rouges : cette maladie est occasionnée par deux champignons (*Dothistroma septospora* et *Dothistroma pini*). Très vite, des tâches jaunes apparaissent sur les aiguilles de l'année. Puis on observe une annélation rougeâtre qui empêche la circulation de sève vers les extrémités des aiguilles. Ces dernières, n'étant plus alimentées, rougissent et tombent. La maladie entraîne ainsi une perte de croissance de l'arbre. Des défoliations importantes et répétées qui peuvent favoriser des attaques de ravageurs secondaires.

Aucun département de Midi-Pyrénées n'a été épargné en 2015 d'attaques de ce champignon. Elles ont été particulièrement sévères au printemps tant en intensité qu'en nombre de tiges. Elles concernent des peuplements principalement adultes de Pin laricio de Corse et de Calabre et dans une moindre mesure des Pins sylvestre et noir.



Peuplement de pins laricio dans le Gers atteint par la maladie des bandes rouges au printemps 2015



Déformation d'une pousse infectée

Afin de mieux suivre ce problème sanitaire, 16 placettes ont été réparties sur la région et feront l'objet de notation annuelle pendant les 6 années à venir. Avec la pousse de l'année, les arbres ont refait des aiguilles. L'été et l'automne secs semblent avoir stoppé la progression de la maladie.

Diplodia pinea ex Sphaeropsis sapinea : cette maladie est causée par un champignon qui provoque le dépérissement des pousses de l'année. Une forte attaque peut conduire au dépérissement de l'arbre. La chaleur et l'humidité favorisent son développement. Il entraîne un bleuissement interne du bois en cas de colonisation des branches ou du tronc.

Des dégâts très sévères sont notés sur des futaies adultes de pins laricio avec un pourcentage important de tiges atteintes sur les départements de l'Aveyron, des Hautes-Pyrénées et des Pyrénées-Atlantiques. Suite à un épisode de grêle sur le secteur de Vic-en-Bigorre durant l'été 2014, *sphaeropsis sapinea* s'est ensuite développé sur plus de 50% des pins laricio de Corse avec des mortalités de tiges.

La rouille courbeuse du pin (*Melampsora pinitorqua*) : présente un cycle à deux hôtes pins et peupliers (blanc et tremble). Elle infecte les jeunes pousses en cours d'élongation conduisant à la courbure de la tige. On peut observer sur cette dernière en mai-juin des coussinets orangés libérant des spores qui colonisent les feuilles de peupliers. Elle occasionne une perte de croissance de la pousse puis la formation un «S» caractéristique.

Elle est observée dans une jeune plantation de pins maritime de 3 ans dans le Gers impactant 60% des tiges avec une sévérité moyenne. La proximité de trembles, hôte alternant, est signalée sur cette station.

L'Hylésine (*Tomicus piniperda*) est un scolyte cylindrique de 3-5 mm de long. Après l'accouplement, la femelle fore une galerie verticale de ponte de 10 à 14 cm de long. Le développement larvaire se fait sous l'écorce épaisse de la partie inférieure des troncs. Vers le mois de juin, émergent les jeunes adultes qui gagnent alors les houppiers pour réaliser leur repas de maturation dans les pousses de pin. Ils pénètrent dans la pousse par un trou d'entrée suivi d'une galerie axiale. Une «praline» de résine est souvent présente à l'entrée de la galerie. Ces pousses ainsi creusées peuvent tomber et ensuite joncher le sol.



Hylésine

Une seule atteinte a été signalée cette année sur Pins laricio en Hautes-Pyrénées (commune de Sombrun) avec une sévérité moyenne.

La chenille processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) se nourrit d'aiguilles provoquant une défoliation qui affaiblit les arbres et entraîne une perte de production. Elle est urticante dès le 3^{ème} stade larvaire.

Globalement au niveau de la région Midi-Pyrénées, les observations à l'échelle des quadrats mettent en évidence un faible niveau de populations au printemps 2015. Même si l'intensité des défoliations entre le printemps 2014 (10%) et le printemps 2015 (5%) est en recul, deux quadrats (Labruguière et Dourgne dans le Tarn) sont toujours concernés par des défoliations de lisières. On observe, toutefois localement des défoliations à plus de 50% sur les lisières sur des peuplements de Pins laricio (avec 50 à 100% d'arbres atteints) des Hautes-Pyrénées jusqu'à l'Ariège et dans le Gers sur Pin sylvestre.



Peuplement de pins totalement défeuillés au début janvier 2016
commune de La Couvertorade (Aveyron)

Globalement dans l'Aveyron le nombre de nids de processionnaire du pin en fin d'automne et début d'hiver 2015-2016, est beaucoup plus important que les années précédentes. Des défoliations significatives au printemps 2016 sont à craindre. Localement au sud de Millau, le niveau des populations a conduit à des défoliations importantes ou totale dans des peuplements de pin sylvestre, de pin laricio et de pin noir. Avec un hiver doux, les populations ont même commencé les processions de nymphe.

L'ips sténographe (*Ips stenographus*) : ce scolyte, provoque la mort des arbres. Il se détecte par la présence de sciure jaune-orange sur l'écorce avec des petits cônes de résine. Les arbres atteints doivent être exploités et évacués de la forêt au plus vite et ceci avant la sortie de la génération qui s'est développée sous les écorces.

<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-ressources-et-publications>

Les attaques concernent principalement un peuplement adulte de Pins Weymouth en Hautes-Pyrénées (Pinas). Elles sont associées à des mortalités. Les attaques s'étendent chaque année.

Le Pich canker (*Gibberella circinata*) est une maladie fortement présente dans le Nord de l'Espagne sur pin radiata. Il se manifeste par des nécroses, des houppiers desséchés et des chancres suintant sur le tronc. L'arbre finit par mourir lorsque le champignon ceinture le tronc.

De nombreux peuplements ont été visités dans le cadre du plan de surveillance contre ce pathogène responsable de chancres et de dépérissements sur pins et douglas.

- 7 peuplements de Pins laricio, de Pin sylvestre et de Douglas en Ariège,
- 2 prélèvements ont été réalisés sur des graines de douglas et dans les vergers de Lavercaillère et de la Luzette (46). Fortement présent dans le Nord de l'Espagne sur Pin radiata, il n'a été détecté dans aucun des boisements en Aquitaine et Midi-Pyrénées.

Le Nématode du pin (*bursaphelenchus xylophilus*) est un vers microscopique, véhiculé par des coléoptères longicornes du genre *monochamus*, qui se reproduit, se nourrit et se développe sur résineux comme le pin maritime. La multiplication des nématodes, dans l'arbre, provoque progressivement la rupture du transport de l'eau dans le xylème ce qui se traduit par un jaunissement puis un flétrissement généralisé des aiguilles. L'arbre meurt rapidement.

<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-ressources-et-publications>

Comme chaque année un plan de surveillance des pins dépérissants ou morts récemment a été mis en place sur la région - 56 échantillons de bois et 31 relevés de pièges ont été effectués pour 51 *Monochamus sp* capturés. A ce jour, comme lors des campagnes précédentes, tous les échantillons prélevés sont négatifs.



Situation des points de prélèvements d'échantillons en 2015 en Midi-Pyrénées

Tableau récapitulatif de l'évolution des principaux parasites sur les pins

Pins	Impact du problème et son évolution par rapport à l'année précédente
Processionnaire du pin	↑ cet hiver
Maladies des bandes rouges	↑ au printemps sur pin laricio
Ips sténographe	→
Hylobe	→
Fomes	→
Pich canker	→
Nématode	→

Niveau de l'impact de chaque problème
Problème très présent impact fort
Problème nettement présent impact modéré
Problème absent ou à niveau faible



Hylobe

Épicéas

Ips typographe (*Ips typographus*) Des foyers ont été signalés dans les pessières (Epicéa commun principalement et Epicéa de Sitka) des Hautes-Pyrénées, de l'Ariège et dans le Sud du Massif Central (Aveyron et Tarn). Les attaques de typographe sont quelquefois importantes comme par exemple une pessière de 45 ans dans l'Ariège où 30% des arbres sur une surface de 7 à 8 ha sont affectés avec des mortalités. Cette situation est liée à l'ouverture d'une piste dans un peuplement jamais éclairci.

D'autres foyers concernent des futaies adultes avec des intensités variant de quelques tiges mortes à des surfaces de quelques ares. En Hautes-Pyrénées (commune de Arras-en-Lavedan) il est associé au Chalcographe (*pithyogenes chalcographus*).

Fomes (*Heterobasidion* sp.). Des attaques de fomes sont signalées sur une parcelle en cours d'exploitation dans le Tarn. Le fomes a été détecté lors de l'abattage d'arbres, mais tous présentaient un fort déficit foliaire.

Sapin

Le fomes (*Heterobasidion annosum*). Ce champignon a été observé sur racines et vieilles souches de sapins dans les Hautes-Pyrénées, il est présent sur une parcelle de 5 ha.

Douglas

Quelques cas de mortalités liés à l'**armillaire** sont signalés sur des peuplements adultes dans l'Ariège. Dans les Hautes-Pyrénées (Lizos), il a été constaté sur un peuplement atteint par ce champignon des pertes foliaires suivies de quelques mortalités sur lesquelles la présence d'armillaire a été trouvée sur 50% des tiges mortes ou fortement dépérissantes.

Des **nécroses cambiales** en bandes sont signalées sur des peuplements de l'Aveyron avec des mortalités d'arbres.

La rouille Suisse (*Phaeocryptopus gaeumannii*) est à l'origine de défoliations touchant 80% des tiges d'un peuplement dans le Lot avec une sévérité moyenne. D'autres attaques plus sévères sont signalées dans les Hautes-Pyrénées et en Ariège.

Campagnol terrestre (*Arvicola terrestris*). Ce rongeur a été trouvé sur une ancienne prairie abandonnée et reboisée en douglas dans le Lot. L'attaque a été sévère avec 20% de jeunes plants qui présentent des mortalités.

Un signalement de dégâts liés au **fomes** sur douglas est noté dans le Tarn. De nombreuses fructifications du champignon ont été observées sur les souches d'arbres éclaircis dans le peuplement de Douglas contigu à un « rond de foudre »

L'hylobe (*Hylobius abietis*) Dans le cadre de l'enquête plantations, les visites des parcelles ont montré sur quatre d'entre elles (dans le Lot, le Tarn et l'Aveyron), des taux de mortalités qui varient entre 1 et 14%.

Mélèze

La maladie des taches brunes (*Mycosphaerella Laricina*) sur aiguilles du Mélèze Japon a été signalée sur plusieurs peuplements dans l'Ariège au sud de St Giron. Ce pathogène sur aiguilles provoque un rougissement du feuillage au mois d'août puis une chute prématurée. Il a été observé sur 100% des arbres d'âge moyen (10 à 30 ans) avec une atteinte au houppier considérée comme sévère.

Bilan phytosanitaire sur feuillus (hors peupliers)

Les chênes.

Les dégâts provoqués par les attaques de **défoliateurs précoces** (tordeuse verte du chêne, géométrides), sur chênes rouvre, pédonculé et pubescent ont été plus importants qu'en 2014 dans l'inter-région. Dans les départements de l'Aveyron et du Tarn-et-Garonne, 3 quadrats ont été touchés au sud de Villefranche de Rouergue entre 5 et 10 % de la surface défoliée en chêne à plus de 50 %. Au nord du département de l'Aveyron, deux quadrats situés de part et d'autres de Decazeville ont été affectés à 5%. Au nord du Lot, deux quadrats (Vayrac et Souillac) ont été touchés entre 5 et 10% de la surface défoliée en chêne à plus de 50 %.

Sur plusieurs plantations de l'année (84% des placettes visitées au printemps) des chênes rouvre, pédonculé et rouge ont été touchés par des défoliations. Le nombre d'arbres atteints par placette touchée est très variable avec une moyenne de 28% et un maximum de 76 %. Les

plantations les plus touchées se situent en Hautes-Pyrénées et en Tarn-et-Garonne.

Egalement sur les jeunes plantations de l'année de ces chênes, le développement de **l'oidium** (*Microsphaera alphitoides*) a été détecté dès le printemps sur la moitié des placettes suivies avec une moyenne de 20% d'arbres touchés. A l'automne, plus de 55% des placettes sont touchées avec une moyenne de 30% des arbres impactés.

Sur les arbres plus âgés, **l'oidium** concerne également le chêne pédonculé et le rouvre. Dans l'Aveyron, la Haute-Garonne et le Lot les signalements portent sur plus de 45% des tiges avec une sévérité moyenne à forte.

Plusieurs dégâts occasionnés par *Coroebus du chêne florentinus* sont signalés dans le Lot sur chêne pubescent avec toutefois un impact limité sur le houppier et un faible pourcentage d'arbres atteints.

Le hêtre

En 2015, les défoliations dues à des attaques **d'orcheste** (*Orchestes fagi*) ont diminué par rapport à 2014. Celles qui ont été observées concernent les hêtraies de la chaîne des Pyrénées (Ariège, Hautes-Pyrénées et Haute-Garonne) mais avec une sévérité faible. Sur l'Aveyron un seul signalement porte sur la totalité des tiges avec une sévérité moyenne et se situe dans la région forestière «Bordure Aubrac».

Sur 20 hectares toutes les feuilles d'une futaie irrégulière de hêtres dans l'Ariège (commune de Aston) ont rougi totalement. Cette parcelle venait de passer en coupe avec une intensité assez forte. Aucun parasite primaire n'a été détecté dans ce peuplement situé dans une vallée bien alimentée en eau. L'analyse du laboratoire montre tout de même la présence d'un parasite de faiblesse (*Cladosporium spp.*).

Le châtaigner

Le cynips (*Dryocosmus kuriphilus*) est un minuscule insecte dont la femelle pond dans les bourgeons où se développent les larves provoquant des galles rondes déformant les feuilles, les fleurs et les tiges de l'année. Il provoque la réduction de l'allongement des pousses et de la production de fruit.

Le cynips du châtaigner (*Dryocosmus kuriphilus*) est désormais très présent dans le Sud-Ouest en verger, en plantation d'ornement et en forêt. Seules quelques parties de départements ne semblent pas touchées.

Septoriose du châtaignier : quelques cas sont signalés en Ariège et dans le Tarn en septembre. Même si les atteintes portent jusqu'à 100% des feuilles, les dégâts sont toujours modérés.

Autres feuillus

Le frêne

Chalara Fraxinea est un champignon pathogène. Les symptômes les plus visibles sont des dessèchements de rameaux. Cette maladie peut être fatale pour le frêne.

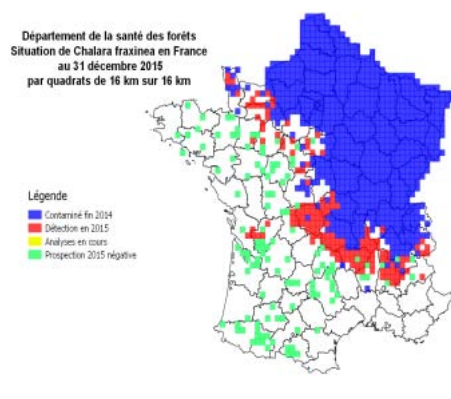
<http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets-ressources-et-publications>.

Pôle Sud-Ouest

Infos Santé des Forêts



Le cynips du châtaignier



Rameau de frêne atteint par Chalara Fraxinea

41 prospections ont été menées pour rechercher la présence de *Chalara fraxinea* dans le sud-ouest avec une attention particulière en bordure du département contaminé du Cantal.

A ce jour ce parasite n'a pas été observé dans la région.

Buis

La pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) est présente dans les vallées du Lot à l'ouest de Cahors et au nord-ouest du département près de la vallée de la Dordogne, où elle provoque des dégâts très sévères.

Problèmes sur peupliers

Au printemps aucune attaque de rouilles ni de brunissure (*marssonina brunnea*) n'a eu d'impact réel sur les placettes observées dans les vallées populières des 2 régions.

Les attaques de rouilles foliaires du peuplier (*Melampsora sp.*) se sont vraiment développées en deuxième partie d'été. Les plus fortes infestations, jusqu'à 90% de la surface foliaire affectée, se sont produites en Gironde et dans le Lot-et-Garonne. La plupart des cultivars sont affectés à des niveaux très divers sans conséquences à craindre du fait de l'attaque tardive.

La brunissure des feuilles du peuplier est observée également en deuxième partie de l'été. Les plus fortes infestations (entre 5 et 20% de la surface foliaire affectée) sont observées en Gironde et Tarn-et-Garonne.

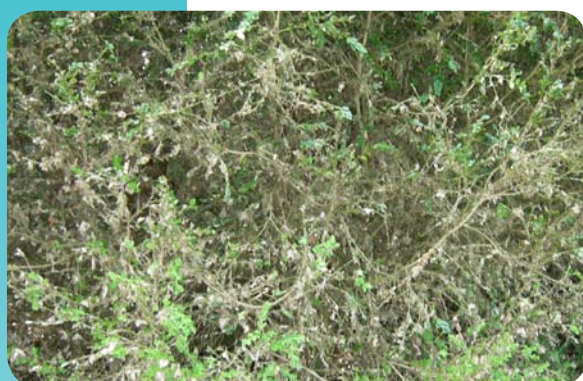
Le puceron lanigère (*Phloomyzus passerinii*) Au printemps 2015 sur les placettes surveillées une seule placette présentait une attaque sur 1214. Moins d'un tiers des arbres affectés présentait une couverture moyenne du tronc de 12%. A l'automne aucune attaque nouvelle n'a été signalée ni même par le réseau d'opérateurs.

Melampsora medusae Une surveillance particulière a été réalisée sur 3 peupleraies en Aquitaine et 21 en Midi-Pyrénées. Toutes les analyses se sont relevées négatives à la recherche de ce champignon foliaire.

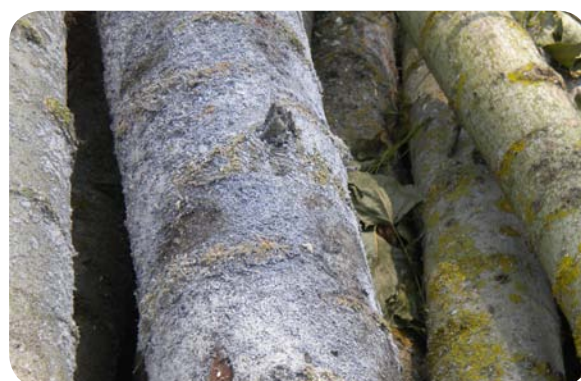
Sur la commune de Lectoure dans le Gers une jeune peupleraie (cultivar Polargo et Koster) de 5 hectares a été fortement atteinte par des attaques de grande sésie *Sesia apiformis* et de saperde *Saperda spp*

Globalement 2015 est une année calme sur les problèmes phytosanitaires du peuplier.

Tableau des différentes essences feuillues avec l'impact des parasites



Buis en forêt presque totalement défeuillé dans le Lot



Arbres exploités touchés par le puceron lanigère

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt Midi-Pyrénées - Languedoc-Roussillon

Cité Administrative - Bât E
Boulevard Armand Duportal
31074 TOULOUSE CEDEX

Tél : 05 61 10 61 10

Fax : 05 61 22 51 84

Courriel : draaf.languedoc-roussillon-midi-pyrenees@agriculture.gouv.fr

Site : <http://draaf.languedoc-roussillon-midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr/>

Rédaction : DRAAF-SRAL

Pôle Santé des Forêts Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes

Composition :

Cellule communication

Crédits photos :

DRAAF Aquitaine et correspondants observateurs

Impression :

DRAAF Aquitaine - Limousin - Poitou-Charentes

Essences principales de l'interrégion	Principaux problèmes et niveau d'impact sur la santé de l'essence	
Chêne	Défoliateurs précoces	Oïdium sur jeunes plants
Hêtre	Orcheste	
Châtaignier	Cynips	Chancre
Frêne	Chalara fraxinea	
Robinier faux acacia		
Peuplier		

Niveau de l'impact de chaque problème
Problème très présent impact fort
Problème nettement présent impact modéré
Problème absent ou à niveau faible

Évaluation de l'intensité des principaux problèmes phytosanitaires forestiers depuis 3 ans

		2013	2014	2015
Toutes essences	Le gel tardif printanier			
	La sécheresse			
Résineux	Processionnaire			
	Maladie des bandes rouges			
	Ips sténographe			
	Hylobe			
	Fomes			
	Armillaire			
Feuillus	Défoliateurs précoces			
	Oïdium			
	Cynips			
	Chalara			
Peupliers	Rouille du peuplier			
	Brunissure des feuilles			
	Puceron lanigère			

Niveau de l'impact de chaque problème
Problème très présent impact fort
Problème nettement présent impact modéré
Problème absent ou à niveau faible



Les correspondants observateurs en Midi-Pyrénées

ARIÈGE

Jérôme MORET	05.61.04.70.94
Bernard VIGNES (ONF)	05.34.09.82.19
Michel DE BAUDOUIN (ONF)	05.61.03.81.77

AVEYRON

Grégory PHILIPPE (CRPF)	05.65.73.78.32
Pierre FOISSAC (Expert)	05.65.72.77.76
Joseph GAGNEUX (DDT)	05.65.73.50.86
Emmanuel DOMET DE MONT (ONF)	05.65.62.03.19

HAUTE-GARONNE

Benoît POUREAU (ONF)	06.11.13.20.13
Aurélien COLAS (CRPF)	06.76.98.51.67

GERS

Florent NONON (CRPF)	05.62.61.79.16
Jean-Charles COSTES (ONF)	05.62.28.94.57

LOT

Jean-Pierre GOUDARD (CRPF)	05.65.11.63.23
Jean-Pierre CHARPY (DDT)	05.65.23.61.73

HAUTES-PYRÉNÉES

Mathilde HAREL (CRPF)	06.76.98.51.72
Vincent PONTOIS (ONF)	05.62.33.37.19
Patrick NOLAN (ONF)	05.62.97.91.57

TARN

Pascal MATHIEU (CRPF)	06.76.98.51.74
Georges STAVRAKAS (ONF)	05.63.74.52.03
Simon BLESS (ONF)	04.68.25.18.21

TARN et GARONNE

Johann HUBELE (CRPF)	05.63.63.55.76
----------------------	----------------